

RENCONTRE

Philippe Guerder

“Toujours autant d’envies... les barrières en moins”

TEXTE : STÉPHANIE BUITEKANT



Philippe Guerder, Président Directeur Général de PROFIALIS

A presque 65 ans, Philippe Guerder a une âme de trublion. Son comportement impatient et son extrême maîtrise des environnements technologiques agacent en effet autant qu'ils forcent le respect des experts en charge du déploiement de ses concepts stratégiques et techniques. Une rencontre inspirante avec un Directeur Général qui place aujourd'hui le plaisir comme préalable à toute action.

“Tout petit déjà, je dérangeais”, confie Philippe Guerder. Enfant de parents d'une autre génération, benjamin d'une famille de trois enfants avec des écarts d'âges importants, Philippe grandit en

développant une forme d'atypicité qui lui va comme un gant. “Mes parents m'ont certes transmis une éducation respectueuse des traditions, mais étaient totalement dépassés par la

jeunesse et le dynamisme que j'insufflais au sein de la famille”, reconnaît celui qui a pourtant cédé à l'élitisme étudiant en intégrant une Classe Préparatoire à HEC après l'obtention de son Bac C. Après avoir refusé d'intégrer une grande école de commerce havraise, Philippe se ressaisit et choisit l'IUT de Gestion des Administrations et des Entreprises de Sceaux. “Après une prépa HEC, une belle bouffée d'air frais, des études récréatives et une ambiance sympathique, loin de la concurrence que j'avais connue précédemment”, ajoute ce joueur de basse qui donne alors déjà “tout pour la musique” en se produisant régulièrement avec sa bande d'amis. Brillant, Philippe le démontre encore en décrochant son diplôme avec Mention Très Bien. “Une distinction qui me permet d'être admis sans concours à Dauphine, dans le cadre de la préparation d'une Maîtrise de Sciences et Techniques comptables et Financières. Deux ans après... nouveau succès avec un DESS de fiscalité internationale qu'il obtient haut la main. Mais trêve de plaisanteries... la vie active précipite les choix..”

Des débuts... financiers

En cohérence avec ses études, Philippe Guerder accepte son premier poste : celui de directeur administratif et financier chez Jean Patou Couture. “L'objectif est exaltant : préparer l'entreprise à l'internationalisation”. Quelques mois après... mission accomplie pour ce profil pourtant encore “junior”. “La société me propose naturellement de représenter la France aux Etats-Unis. Mais je souhaite fonder une famille avec mon épouse, institutrice, qui n'aurait pas pu retrouver un emploi Outre-Atlantique. Je décline donc la proposition et, après un passage éclair au Printemps où l'on me donne trois semaines pour accomplir une mission dont je m'acquitte en trois heures... j'intègre la société Air Liquide Médical. Objectif non moins passionnant : relocaliser cette entreprise située en banlieue parisienne à Orléans”. La success story continue. La relocalisation se passe dans les meilleures conditions. Et déjà, l'impatience d'en découdre avec de nouveaux défis reprend le dessus.

L'aventure commence..

Clin d'oeil du destin, c'est une entreprise pourtant très technique, puisque spécialisée dans l'extrusion plastique, qui sait le convaincre de quitter Paris. “A l'époque, la société s'appelle encore Plastival. Les années 2000 valident la diversification de l'entreprise avec la fenêtre PVC comme cœur d'activité et je monte à bord en ce moment charnière”, raconte le futur cadre dirigeant de cette belle PME du Doubs. “Au-delà du développement des volumes, ce qui me passionnait – et qui m'anime toujours – était beaucoup plus humain. Je voulais valoriser les savoirs et, à travers eux, permettre à l'entreprise d'accéder à la position de leader dans l'extrusion française. A mesure d'efforts, avec les années, nous avons acquis sur le marché français une solide réputation de gammiste de profilés PVC. Nous avons vécu la vie d'une entreprise, avec ses hauts et ses bas. En 2008, un désaccord majeur avec l'actionnaire me fait quitter la société, mais j'y reviens quelques années plus tard – ce dernier ayant changé – avec la même mission : faire de l'entreprise – devenue PROFIALIS en 2009 – le leader des gammistes français”. Une expérience personnelle et professionnelle qui marque à vie ce parisien de naissance. “Je suis arrivé comme étant un homme qui n'était pas du sérail. Je suis reparti (et revenu !) en tant que Philippe, le directeur qui a su traverser avec chacun les bons comme les mauvais jours.”

Encore bondir et crier “Yess”

S'il n'y avait que le commerce qui régissait les échanges dans la profession de gammistes et de menuisiers, nul doute que Philippe Guerder profiterait des joies de la retraite depuis bien longtemps ! Fort heureusement, ce secteur affiche une réelle humanité. “J'y retrouve des personnes héritières des mêmes valeurs socles, plaçant l'humain et l'épanouissement personnel et professionnel de chacun au cœur du développement des entreprises. C'est pour cela qu'à près de 65 ans, j'ai encore envie de me lever le matin et que je suis toujours capable de bondir et de crier “Yesss !” quand je constate que ma stratégie et les actions mises en œuvre ont fonctionné”. En bon natif du

Verseau, Philippe Guerder affiche une relative indépendance. “Vous n'êtes pas obligé de partir en vacances avec vos collaborateurs. Mais vous devez partager des valeurs essentielles, basées sur le respect de chacun. Si vous ne prenez pas ou plus de plaisir à le faire, il faut faire autre chose. L'expérience m'a appris à cheminer sans me soucier des oiseaux de mauvais augure. A mon âge, j'ai au moins autant d'envies qu'avant... les barrières en moins !”

La marque “Profils de France”, ambassadrice d'un état d'esprit

Si la dimension de PROFIALIS ne lui permet pas de viser l'international, les rêves hexagonaux de son dirigeant demeurent pour autant parfaitement réalisables. “Nous avons décidé de créer cette marque il y a trois ans car elle illustre très bien notre volonté d'apparaître comme la référence des gammistes français. 100% de nos profils sont extrudés en France. En apposant notre marque à nos produits, nous permettons aussi à des menuisiers de se démarquer de la concurrence étrangère et de revendiquer un savoir-faire à la française, gage de qualité.”

Fatigué, Philippe Guerder ? Que nenni ! “Depuis douze ans, je consacre deux heures par semaine à ma forme, avec ma coach. Un moment où, pour une fois, je ne décide de rien et où, là encore, je prends plaisir à être en phase avec mes ressentis. La vie est trop courte. Le bon moment pour en profiter, c'est toujours maintenant !”